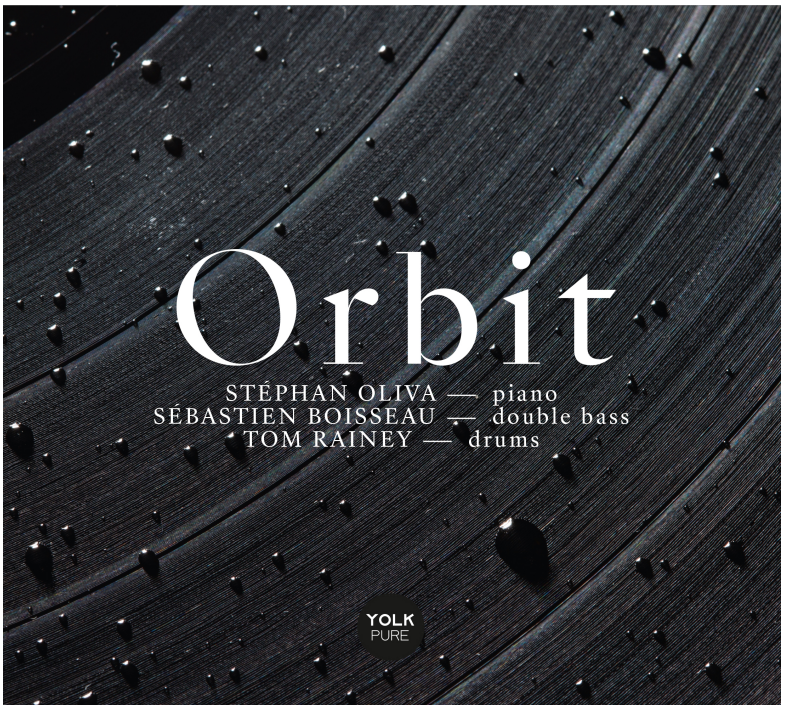
Revue de Presse
ORBIT

Stéphan Sébastien Tom
Oliva / Boisseau / Rainey





Distinctions /récompenses :

un événement fffff Télérama

france musique

jazz magazine

"élu" citizen jazz

Teaser

Soundcloud

PROMOTION : My Music Enterprise / Marie-Claude Nouy / mc@mcnouy.com
LABEL : YOLK Records / yolk@yolkrecords.com
BOOKING : Wanbliprod / Simon Barreau / simon@wanbliprod.com

YOLK MUSIC

Distribué par l'autre distribution

wanbliprod

my music enterprise

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Télérama - Chronique FFFF / Louis-Julien Nicolaou
Date : 07.05.2019
Version Web : https://www.telerama.fr/musiques/orbit,n6244923.php

ORBIT
JAZZ
STÉPHAN OLIVA, SÉBASTIEN BOISSEAU, TOM RAINEY

ffff

Les mots ont une force de pénétration inattendue, comme une vie musicale qui se poursuit bien au-delà de leur utilité première. Les musiciens réunis dans ce disque ont choisi de le baptiser Orbit en jouant sur leurs initiales : Stéphan Oliva (piano), Tom Rainey (batterie) et Sébastien Boisseau (contrebasse), cela formait ORB, il ne restait qu'à ajouter les premières lettres d'International Trio, le tour était joué. Mais une fois lâché, le mot ne cesse plus de courir à travers les sons. Courbe ou ellipse, gravitation ou cavité, l'orbite nous plonge dans l'espace, le mouvement perpétuel et le vide. Elle engendre et polarise ces tensions maintenues, escaliers sans commencement ni fin, stations et rotations sur soi, serpentins qui se déroulent pour s'enrouler tels des rubans de Möbius par où la musique d'*Orbit* advient.

On savait les très grandes qualités de Stéphan Oliva, appréciées notamment dans ses disques en solo consacrés aux bandes originales de Bernard Herrmann, de la Nouvelle Vague et des films noirs (on retrouve ici un *Gene Tierney*, plus loin un *Polar blanc*). Mais ce discours en trio, si complexe, scintillant de tels éclairs d'harmonie paradoxale nous révèle, en lui comme en Sébastien Boisseau, des compositeurs encore plus fascinants.

– ***Louis-Julien Nicolaou***

| Yolk Records/L'Autre Distribution.

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : France Musique - Une de l'émission Open Jazz / Alex Dutilh
Date : 25.04.2019
Web : https://www.francemusique.fr/emissions/open-jazz/orbit-la-ligne-courbe-du-trio-71373



Jazz Opéra Contemporain Web

MAGAZINE

Open jazz

du lundi au vendredi de 18h05 à 19h JAZZ

Podcast iTunes Podcast RSS Contactez-nous

Jeudi 25 avril 2019

Orbit, la ligne courbe du trio

54 min

Stéphan Oliva, Sébastien Boisseau et Tom Rainey présentent leur nouvel album "Orbit", constellation de leurs talents musicaux à paraître le 26 avril sous le label Yolk Music. Un partenariat France Musique.

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Jazz Magazine - Chronique ⭐⭐⭐⭐ + Annonce Concert Maison de la Radio / Philippe Carles
Date : Mai 2019
Print only



Stéphan Oliva
Sébastien Boisseau
Tom Rainey
Orbit
1 CD Yolk / L'Autre Distribution
✪✪✪✪

Nouveauté. Que les initiales (ORB) des trois patronymes désignant ce trio aussi exceptionnel en amorcent-annoncent le mouvement et l'éventail de ses possibles, voilà ce qui d'emblée participe d'une manière de magie et de luxueuse géométrie traversant et ponctuant les cinquante-trois minutes de cet ouvrage au pluriel sphérique, au gré des *Cercles* et *Spirales* de Stéphan Oliva, du *Tourniquet* cliquetant de Sébastien Boisseau, du charme félin de *Gene Tierney* et du lyrisme obstiné d'*Around Ornette* – hommage à Haden via Boisseau. Soit dès l'inaugural *Split Screen* (en français "écran partagé"), une première courbure esquissant cet objet sonore aux élans de globe virtuel et, à force d'écart mélodique, favorisant presque une voix annexe, tandis qu'avec son *Wavin'* l'homme contrebasse semble à la fois tisser, flotter, onduler, ponctuer jusqu'à dessiner le silence. Cette immensité que le troisième acteur, le très créatif idiophoniste Tom Rainey, ne se prive pas de sur- et souligner, voire d'ombrer, détailler et découper. A nous, dès lors, de déguster. Poétique ? Certes, mais roboratif ! **Philippe Carles**

Stéphan Oliva (p), Sébastien Boisseau (b), Tom Rainey (dm). Pernes-les-Fontaines, studio La Buissonne, 2018.

En Orbit

À la Maison ronde

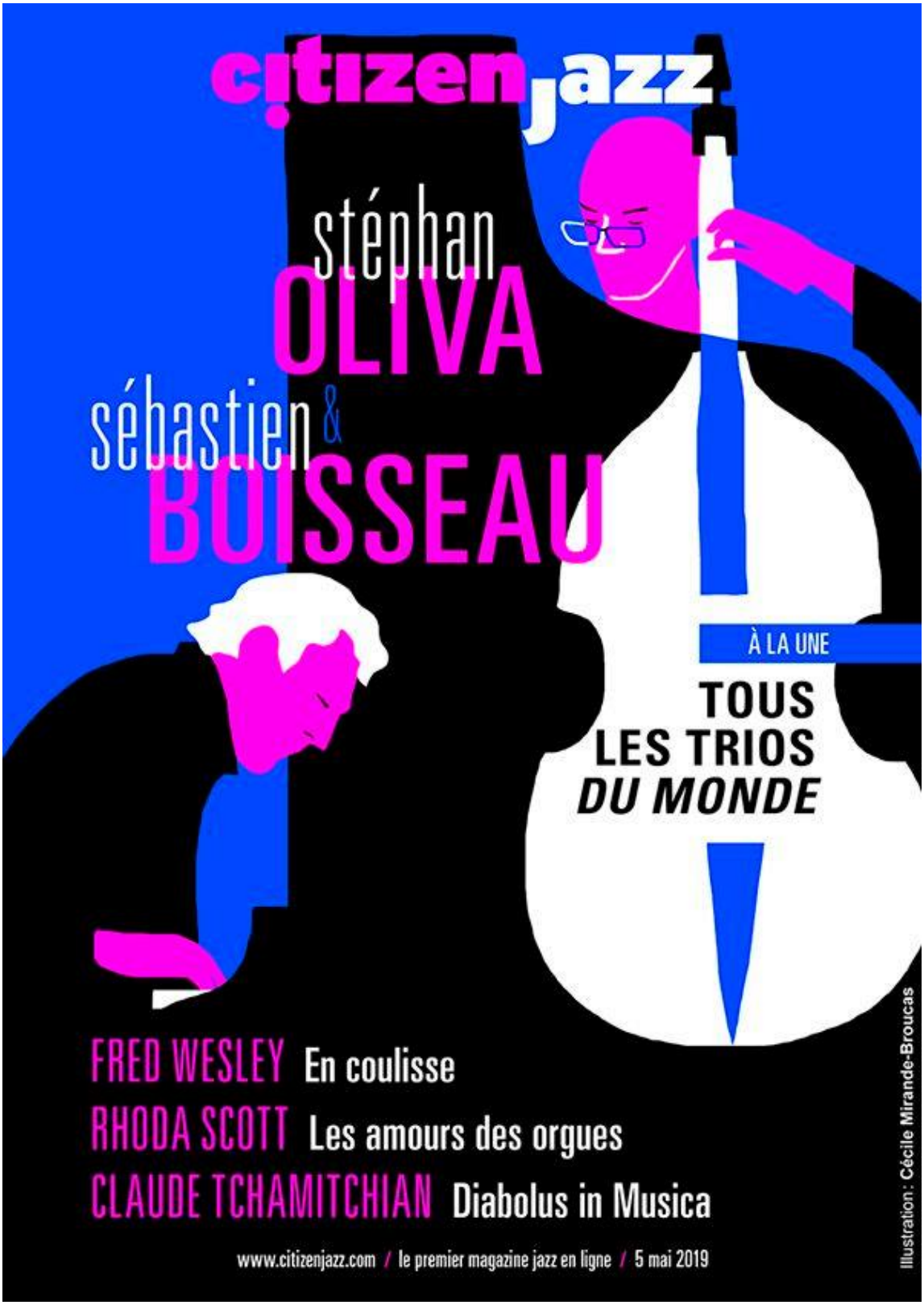
Le trio Orbit (Stéphan Oliva, Sébastien Boisseau, Tom Rainey) jouera à la même affiche que Paolo Fresu le 18 mai à Paris (Maison de la Radio).



PHOTO : DAMIEN LORRAI

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Citizen Jazz - Une de la semaine du 07.05.2019
Date : 06.05.2019



Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Citizen Jazz - Chronique ELU Citizen Jazz / Nicolas Dourlhès
Date : 06.05.2019
Web : https://www.citizenjazz.com/Oliva-Boisseau-Rainey.html

CHRONIQUE



OLIVA BOISSEAU RAINEY

ORBIT

Stéphan Oliva (p), Sébastien Boisseau (cb), Tom Rainey (dm)

Label / Distribution : Yolk Records

Retour aux affaires, pourrait-on dire, pour **Stéphan Oliva** qui, après plusieurs disques entièrement consacrés au cinéma, renoue, en collaboration étroite avec le contrebassiste **Sébastien Boisseau**, avec un trio jazz élégant, nocturne et puissant dont le troisième partenaire est le batteur américain **Tom Rainey**. Dans le prolongement de *Jade Visions* (avec Bruno Chevillon et François Merville) puis des magistraux *Fantasm* et *Intérieur Nuit* (avec le même Chevillon et Paul Motian) dans les années 90 et début 2000, le pianiste retrouve son goût pour le jeu avec une puissance évocatoire toujours aussi ferme.

Les compositions, signées de sa main ou de celle de Boisseau (plus une de Marc Ducret), participent des mêmes atmosphères. Fondues dans un programme aux nombreuses facettes, elles se déploient autour d'ambiances entre chien et loup qui privilégient un lyrisme sobre. Accrochant immédiatement l'oreille par des mélodies agiles et toujours lisibles, elles se structurent autour d'une architecture discrète. Le sens de l'équilibre dans la répartition des voix évite une domination trop écrasante du piano. Bien au contraire, le dialogue incessant avec la basse joue la carte de la nuance et favorise la circulation du son. La tension entre la mélancolie qui les sous-tend et la nervosité du traitement étant une autre des qualités de cette musique.

En cela d'ailleurs, la présence de Tom Rainey n'est pas anecdotique. Par sa frappe puissante et sa capacité à fournir un swing détourné qui respecte la fluidité du propos et lui confère un réel tonus, il offre à ses partenaires une dynamique permanente qui les invite à renouveler constamment leurs propositions. En plaçant l'interaction au cœur de son dispositif, le trio fonctionne ainsi comme une entité soudée capable d'aller au-delà de lui-même sur un terrain qu'il défriche pourtant sous nos yeux.

---

par Nicolas Dourlhès // Publié le 5 mai 2019

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Citizen Jazz - Entretien Stéphan Oliva & Sébastien Boisseau / Nicolas Dourlhès
Date : 06.05.2019
Web : https://www.citizenjazz.com/Stephan-Oliva-Sebastien-Boisseau.html

| ENTRETIEN



STÉPHAN OLIVA & SÉBASTIEN BOISSEAU

Entretien croisé entre Stéphan Oliva et Sébastien Boisseau à propos du trio O.R.B.I.T.

Photo © Gérard Boisnel

À la tête d'un nouveau trio qu'ils co-dirigent, Stéphan Oliva et Sébastien Boisseau n'en sont pas à leur première aventure en commun. Se fréquentant depuis une vingtaine d'années, ils ont partagé la scène sur de nombreux projets. Citons les Sept variations sur Lennie Tristano, Echoes of Spring ou Little Nemo : leur connivence est au cœur même de la nouvelle formation qu'ils proposent. O.R.B.I.T. est un trio piano/basse/batterie où les baguettes sont tenues par l'Américain Tom Rainey.
Citizen Jazz est allé les interviewer, mais généreux dans l'échange musical comme dans l'échange verbal, nous avons posé une première question et ils ont fait le reste...

- Pourquoi O.R.BI.T.?

Stéphan Oliva : Pour **Oliva Rainey Boisseau International Trio**. Nous avons trois personnalités assez différentes, d'où cette métaphore de l'orbite, de tourner autour. Plutôt que de savoir toujours où est l'autre, nous avons essayé d'entendre où il se trouve réellement et nous avons fonctionné par circonvolutions, ce qui se prête vraiment au jeu.

Sébastien Boisseau : Nous avons fouillé dans nos compositions pour sélectionner celles qui pourraient être compatibles avec nous trois et qui, tout en intégrant les particularismes de chacun, pourraient donner une homogénéité. Nous avons choisi des morceaux en pensant que **Tom Rainey** amènerait ce qui peut-être nous manque, le petit truc qui va donner un intérêt supplémentaire.

- **SO :** En faisant ainsi, on s'est retrouvé dans la situation d'un réalisateur qui fait un film et imagine les acteurs pour jouer ce film. La musique a été pensée en fonction du casting. Par ailleurs, je tenais beaucoup, pour ce trio piano / basse / batterie très ancré dans une tradition jazz, à ne pas faire des œuvres originales qui n'auraient jamais été jouées. Je trouvais plus intéressant d'amener des morceaux qui avaient déjà du vécu (ce qui est la grande force des standards de jazz, d'ailleurs) pour ne pas ajouter de l'expérimental à l'expérimental.

Aujourd'hui, nous serions tout à fait capables de composer un répertoire totalement original mais je suis moins à la recherche de l'original à tout prix. J'essaie de distiller de nouvelles pièces avec des anciennes pour que tout cohabite. Sinon on est tout le temps en train de faire des choses complètement nouvelles.

QUAND ON JOUE UN MORCEAU, IL N'Y A PAS DE SCÉNARIO. L'HISTOIRE S'ÉCRIT APRÈS COUP

- **SB :** De mon côté, j'ai vécu ça avec **Daniel Humair**, **Michel Portal** ou **Louis Sclavis** qui travaillent leur musique en utilisant un matériau pendant très longtemps. Je fonctionne un peu comme ça aussi. C'est passionnant de voir un morceau évoluer, voir comment on se sent avec sur la longueur et surtout voir comment il conserve son identité et peut prendre en même temps des formes et des sonorités complètement différentes selon les personnalités qui s'en emparent. La version de « Wavin' » sur le disque n'a rien avoir avec celle du **Unit**. « Lonyay Utça » garde une partie de son ADN mais le fait d'être interprété par le piano, avec le jeu très libre de Tom derrière, amène la musique ailleurs.

- **SO :** Nous aimons beaucoup mélanger des thèmes complexes avec des thèmes très simples. Raison pour laquelle le morceau doit avoir son identité. S'il faut jouer trois notes, on joue trois notes sans s'appesantir sur une recherche interminable de la forme. Si ça ne marche pas assez vite, on passe à autre chose. Ça nous recentre dans cette réalité qui est pour moi très jazzistique.

De plus, notre expérience fait que dès qu'on joue un morceau, on est animé et nourri par lui. Il n'y a pas véritablement de scénario. Les structures et les formes sont simples, l'histoire s'écrit après coup. Si complexité il y a, c'est uniquement notre expérience qui l'apporte.



Stéphan Oliva, photo Gérard Boisnel

- **SB :** Je suis complètement d'accord avec cela. Nous savons que c'est plus intéressant de faire parler l'œuvre que de coller absolument à un savoir-faire qu'on entendrait en premier. D'une manière globale, d'ailleurs, c'est plus intéressant de porter l'attention aux œuvres qu'à ceux qui les exécutent même si le jazz laisse une énorme place aux interprètes et aux solistes. Chaque pièce a une teinte très forte et c'est comme ça que nous les avons sélectionnées avec pour idée de mettre notre expérience au service de la couleur qu'elle porte. Chaque composition est un propos.

- **SO :** Sans vouloir te contredire, Sébastien, l'œuvre est là, certes, mais derrière, la vraie partition reste les musiciens eux-mêmes. Je crois que c'est particulièrement juste dans ce trio où nous fonctionnons avec une écoute authentique. J'entends ce que joue Tom ou ce que tu joues comme si c'était moi qui le jouais. Ce qui me permet d'ailleurs de ne pas forcément jouer puisque que j'entends de la musique. Je m'approprie le son d'ensemble comme si c'était un piano solo. Inversement, je m'oublie complètement et j'écoute la musique comme si j'étais auditeur et j'aime beaucoup ça, sentir la musique. On est loin du bœuf, on ne fait pas des chorus. C'est une musique qui tourne autour de ses axes et qui complètement générée par une écoute collective.

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

LE TRIO, C'EST AUSSI L'ACCUMULATION DE TROIS SOLOS. IL Y A UNE FORME D'AUTONOMIE

- **SB :** C'est là où on voit quand le *line up* fonctionne. Quand tu ne perds pas l'attraction ou que tu ne te perds pas dans la nature au point d'être complètement détaché de la ligne de départ, c'est que tu as réussi à prendre pas mal de hauteur en restant connecté au propos.

- **SO :** C'est ça. Il faut aller aussi loin que l'on peut sans perdre le magnétisme. Quand on éloigne deux aimants, à partir d'un moment, il y a un point de rupture et ils ne s'attirent plus. Il faut jouer en s'éloignant ou en se rapprochant mais sans jamais perdre le contact. C'est toute la magie du trio. La triangulation donne beaucoup de liberté et en même temps une forme. C'est géométrique. On peut alors prendre de la distance avec les styles et avoir des échos inattendus. D'où notre volonté de ne pas nous positionner en leader dans la direction des opérations. Le morceau parle de lui-même avec le fonctionnement des individualités et appartient à chacun dans la logique d'une écoute collective. C'est cette approche qui nous intéresse.

- **SB :** Mélanger nos répertoires laisse beaucoup de place et de liberté à l'interprétation de Tom et c'est lui qui donne la teinte du morceau. Traditionnellement, un trio est celui d'une personne ; ici il y a du mouvement. Nous avons des styles différents et nous autorisons tout, nous trouvons une autre manière de donner de la cohérence.



Sébastien Boisseau et Tom Rainey, photo Gérard Boisnel

- **SO :** C'est ça. Puis, le trio, c'est aussi l'accumulation de trois solos. Il y a une forme d'autonomie. On peut faire marcher à plein rendement son instrument parce que les instruments sont complémentaires et indépendants et qu'on a toute la richesse d'un instrument. Ce qui n'est pas le cas lorsqu'on accompagne une chanteuse par exemple. En jouant en duo avec **François Raulin**, j'ai appris énormément sur ce qu'est le fonctionnement d'un piano. Comment beaucoup de notes peuvent donner moins d'énergie. Là, comme on s'écoute beaucoup, on enlève des fréquences.

Tom, notamment, sait très bien choisir les timbres de sa batterie en fonction du piano et éviter ceux qui vont se superposer et couper le spectre sonore. Tout comme **François Merville** d'ailleurs, un des meilleurs batteurs avec qui j'ai joué pour faire sonner la batterie avec le piano. Je connaissais Tom avec des pianistes et j'aimais bien son style de jeu. J'aimais particulièrement les débuts du trio de **Fred Hersch** ou celui du trio de **Kenny Werner**. C'est un batteur extrêmement précis, il a une approche du rythme très ciselée. Sébastien, de son côté, a un spectre de son très beau sur la contrebasse. Il ne faut pas enlever du gras ou des fréquences, il faut laisser chanter l'instrument et se poser la question de ce que ça apporte de doubler cette partie ou d'ajouter autre chose par dessus. Comme c'est souvent de l'habillage un peu inutile, il faut faire attention.

- **SB :** J'adore la fougue qu'on entend dans le trio **Big Satan** avec **Tim Berne** et **Marc Ducret**. J'ai d'ailleurs eu besoin d'un certain temps d'adaptation avec lui. Son jeu est inventif à chaque seconde. Il n'a pas seulement une approche de rythmicien avec un jeu de tambour et une lecture section par section : il utilise le son comme une palette et fait de la peinture. Bien sûr, la question du rythme est là puisqu'il joue de la batterie mais ce n'est pas sa pensée première.

Ceci dit, Stéphan, au-delà du trio, ces dernières années nous t'avons moins entendu avec une batterie. C'est agréable de te voir revenir à ça. Tu ne phrases pas de la même manière quand tu as une absence de soutien percussif ou quand tu as un tapis qui est déjà là et permet de flotter au-dessus. Pour ma part, cette configuration de trio me permet aussi une synthèse de pas mal d'expériences que j'ai eues. *Triade*, notamment, amorçait ça. J'aime le mélange des univers. Je peux jouer mélodique, je peux jouer sur des grilles d'accords comme sur "Gene Tierney", ce que j'ai moins l'occasion de faire aujourd'hui. Ailleurs, il y a toute l'énergie du free, des swings rapides. Ça ne devient pas si courant de pouvoir mélanger ces choses-là et de trouver les musiciens qui acceptent de faire cohabiter les styles tout en conservant une cohérence.

- **SO :** Je prends conscience que ce qui m'intéresse dans le fait de retourner au jazz, c'est l'entièreté du jazz. Dans *Echoes of Spring*, on adorait se pencher sur **Fats Waller** ou **Willie "The Lion" Smith**. Le jazz est fantastique si on le prend dans sa totalité, avec toute sa richesse qui va du boogie woogie jusqu'aux subtils accords de **Bill Evans** en même que temps que le free le plus génial de **Cecil Taylor** ou **Craig Taborn**.

Quand je joue du jazz, surtout en trio, j'essaye de prendre en éponge tout ce que j'ai pu ingurgiter de cette musique dans sa splendeur et sa créativité, ce n'est pas un truc fatigué, c'est très excitant. C'est quand même une des musiques les plus importantes de ces derniers siècles.



Stéphan Oliva et Sébastien Boisseau, photo Gérard Boisnel

L'enregistrement presque live a été très important. On faisait, à chaque fois, une prise entière avec le thème et l'improvisation. Quelques montages ont pu être réalisés après-coup mais sur cette base-là. Les imperfections n'étaient pas la cible, nous cherchions l'urgence du morceau et il fallait que ça sonne. Cette approche m'a beaucoup plu, elle amène une fraîcheur qu'on va, j'espère, toujours conserver.

Je n'avais vécu cela qu'avec **Paul Motian**. Avec lui, si un morceau ne fonctionnait pas, on s'en débarrassait et on en reprenait un autre. Techniquement ses thèmes n'étaient pas difficiles ; ce qui était difficile, c'était de faire de la musique tout de suite. De manière différente, j'ai retrouvé cette sensation y compris dans le plaisir de jeu.

- **SB :** C'est aussi là que le choix de Tom était une garantie. Son parcours est fait de ça. La manière de faire aux États-Unis - qui plus est avec les gens avec qui il a travaillé - est très proche de la recherche d'une énergie brute lors de l'enregistrement. Il détecte très vite quand il n'y a pas de musique. Ce qui fonctionne dans les deux sens. Quand nous étions dans le doute, ils nous incitait à refaire sans se poser de question. C'est un truc très efficace pour plein de raisons. Ce ne sont pas les mêmes économies. Le confort qu'on peut avoir en Europe à passer deux ou trois jours dans un studio, c'est quelque chose qu'ils n'auront jamais là-bas. Nous avions envie de nous frotter à ça. Ça faisait partie de notre choix.

---

par Nicolas Dourlhès // Publié le 5 mai 2019

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Le grigri - Chronique et exclusivité
Date : 16.04.2019
Web : https://www.le-grigri.com/blog/2019/4/16/le-jazz-astral-de-stphan-oliva-sbastien-boisseau-et-tom-rainey

APRIL 16, 2019

LE JAZZ ASTRAL DE STÉPHAN OLIVA, SÉBASTIEN BOISSEAU ET TOM RAINEY



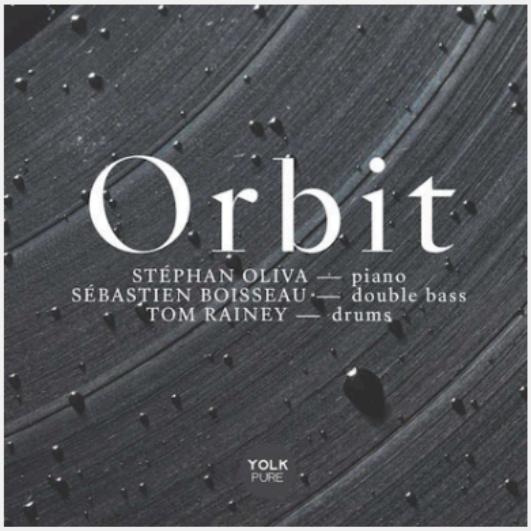
Animation: Laurence Demars

C'est drôle le hasard quand même. Ah moins que ce ne fût (oui, un imparfait du subjonctif, ça vous la coupe hein?) pas drôle, mais très sérieux au contraire. On s'explique: c'est en prenant les initiales de leurs patronymes respectifs que le pianiste Stéphan Oliva, le batteur Tom Rainey et le contrebassiste Sébastien Boisseau ont trouvé leur nom de groupe. Ils ont ajouté International Trio derrière et ça a donné: O.R.B.I.T. et cette pochette qui ressemble - au choix - à des anneaux de de Saturne ou des sillons de vinyle. Prévu pour le 26 avril prochain sur le label nantais Yolk, leur premier album s'attelle ainsi à générer un jazz lunaire et impressionniste qui prend un malin plaisir à brouiller les pistes entre B.O. imaginaire de thriller minimaliste et études macroscopiques sur le Third Stream, ce courant à mi-chemin entre notes bleues et musique de chambre. En avant-première pour Le Grigri, ils nous offrent le morceau qui clôture l'album par petites pointes d'étoiles, "Lonyay Utca". À écouter en boucle sur la radio à partir d'aujourd'hui 14H pétantes.

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Qwest TV - Chronique / Philippe Lesage
Date : 21.02.2019
Web : https://qwest.tv/fr/02/2019/stephan-oliva-sebastien-boisseau-tom-rainey-orbit/
English Version : https://qwest.tv/02/2019/stephan-oliva-sebastien-boisseau-tom-rainey-orbit/

Stéphan Oliva, Sébastien Boisseau, Tom Rainey – Orbit



by Philippe Lesage

21 FÉVRIER 2019

JAZZ

On sait que le pianiste Stéphan Oliva est attentif à toutes les formes de l'expression musicale et qu'il aime se fondre dans un collectif pour créer une œuvre en un acte de création spontanée. Il le fit récemment avec la chanteuse Suzanne Abbuehl et le percussionniste norvégien Hegg-Lunde dans le magnifique album *Princess* ; il ne déroge nullement à ses règles de conduite ni à ses mondes intérieurs au sein du trio Orbit nouvellement constitué.

Le cœur du réacteur, c'est le drumming de l'américain Tom Rainey qui émoustille ses partenaires et pousse le pianiste vers un jeu plus brut, épuré comme par un burin de sculpteur. La musique en perpétuel mouvement va à l'essentiel, sans gimmicks. Elle n'est pas révolutionnaire et elle ne cherche pas à l'être dans cette formule balisée et ingrate qu'est le trio avec piano, mais elle est belle, à la fois sucrée et salée, toujours en tension entre lyrisme, acidité rythmique et subtilités harmoniques. C'est à la fois aérien et terrien ; et la profondeur du son ouvre des espaces à la pensée.

Dans « Around Ornette », une des sept compositions de Stéphan Oliva, Sébastien Boisseau semble s'inscrire dans les pas du contrebassiste Charlie Haden.

Stéphan Oliva, Sébastien Boisseau, Tom Rainey, *Orbit* (Yolk Music)

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Culture Jazz - Chronique / Yves Dorison
Date : 26.04.2019
Web : https://www.culturejazz.fr/spip.php?article3475#03

ORBIT

Yolk Music

Stephan Oliva : piano
Sébastien Boisseau : contrebasse
Tom Rainey : batterie



L'interaction de trois univers musicaux peut s'avérer une gageure, surtout quand les musiciens concernés ont une personnalité marquée. Les deux français du trio, Stéphan Oliva et Sébastien Boisseau, ont travaillé le répertoire de cet enregistrement en amont en pensant au batteur natif de Santa Barbara, Tom Rainey. Dans les faits, ce trio est juste parfait d'élégance, de finesse et de créativité car les trois musiciens qui le composent n'appartiennent à aucune chapelle. Leur maturité s'exprime dans chaque ligne, que ce soit dans l'esthétique sensible ou la force lyrique, ou encore la puissance de l'abstraction. Il nous ouvre un monde de contrastes d'où est exclue toute superfétation. Chaque pièce contient un ADN dont les propriétés sont interactives avec les autres morceaux et cela forme un ensemble dont la cohérence n'a d'égale que la variété des phraséologies musicales abordées. Entre tension rythmique et climats harmoniques, les trois artistes tissent une toile aux effets moirés plus que séduisante. Cerise sur le gâteau, l'enregistrement à La Buissonne est parfait (pléonasme).

Yves Dorison

https://www.yolkrecords.com/fr/index.php?p=album&id=88

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Les DNJ - Chronique / Xavier Prévost
Date : 14.05.2019
Web : http://lesdnj.over-blog.com/2019/05/stephan-oliva-sebastien-boisseau-tom-rainey-orbit.html



Stéphan Oliva (piano), Sébastien Boisseau (contre-basse), Tom Rainey (batterie)

Pernes-les-Fontaines, 2018

Yolk RecordsJ2075 / l'autre distribution

Les quelques chroniques déjà parues font largement état de l'acronyme qui désigne le groupe et le disque tout à la fois : initiale des musiciens, O, R, B, et I.T. pour *international trio*. Bon, c'est fait. Le discours d'escorte qui accompagne le disque file la métaphore du circulaire et de l'ellipsoïdal, même si moins de la moitié des titres y fait référence. La musique, dira-t-on, peut en attester plus largement. Certes. Mais écoutons-la sans cette grille communicationnelle. La première plage, *Split screen* (référence aux écrans fragmentés, divisés, du multimédia ubiquitaire?) me fait penser à Lennie Tristano. Stéphan Oliva est un *fan*, et un grand connaisseur, de ce Maître du lyrisme tranchant, souvent abusivement taxé de froideur, quand il s'agit plutôt de poésie fracassée, déconstruite (et, comme la mer de Paul Valéry, «toujours recommencée»). J'entends cela ici, et beaucoup d'autres choses : l'escapade sérielle, la segmentation thématique, l'interaction subtile des voix (et la batterie n'est pas de reste). Parlons du batteur. Tom Rainey est un monument de précision pertinente, et pourtant son *drumming* respire la liberté, comme celui de Paul Motian, avec qui le pianiste avait enregistré («Intérieur», night bird music, 2001) : technique supérieure chez Rainey, mais même sens poétique. Ne me demandez pas ce qu'est la poésie d'un batteur : je la sens, je la ressens, mais je renonce à tenter de la formaliser, et même de la formuler ; je crois bien que j'en suis incapable, peut-être devrais-je m'abstenir d'écrire.... Le dialogue, ou plutôt le *trilogue*, se joue tout au long du disque, plage après plage, selon cette indicible clarté. Suit une composition de Sébastien Boisseau : mouvements libres, convergence des pensées et des choix musicaux, magie et mystère, liberté, poésie encore.... Voici *Gene Tierney*, que le pianiste avait déjà évoquée dans son disque «After Noir (piano gone)» (sansbruits sbr013, 2011), poésie, mystère, encore (je m'enlise!) profonde musicalité, interaction fine (très fine!). Bref, quand je ne m'enlise pas, je m'égare.... Et cela se poursuit au fil des plages, compositions du pianiste et du batteur, plus le formidable *Inflammable* de Marc Ducret : c'est parfait, parfaitement captivant, alors si vous voulez me suivre dans mon égarement, plutôt que de vous infliger un commentaire de chaque titre (un petit mot quand même de *Around Ornette*, avec citations furtives -et jouissives parce que furtives- de *Turnaround*), je vous propose de vous plonger dans le disque : pré-ci-pi-tez-vous pour l'acquérir ! Je vous conseille l'administration par voies auditives (ne le mangez pas!). Et puisque le groupe est en tournée (dates ci-dessous) ajoutez une bonne dose saisie sur le vif du concert.

Xavier Prévost

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Blog de Choc - Chronique / Pierre De Chocqueuse
Date : 15.05.2019
Web : http://www.blogdechoc.fr/2019/05/dans-l-orbite-de-paul-motian.html

ORBIT (Yolk Music / L'autre distribution)



Stéphan Oliva au piano, **Sébastien Boisseau** à la contrebasse et **Tom Rainey** à la batterie soit le trio **ORBIT** associant le **O** d'**O**liva, le **R** de **R**ainey et le **B** de **B**oisseau aux initiales **I.T.**, (**I**nternational **T**rio). Un nom bien choisi car, en orbites les uns autour des autres, nos trois musiciens mettent en commun leur expérience pour faire œuvre commune. Comme je l'ai signalé, ils ont enregistré leur album comme s'ils donnaient un concert, effectuant des prises entières de chaque morceau quitte à les refaire entièrement lorsqu'ils n'en étaient pas complètement satisfaits. La musique acquiert ainsi spontanéité et fraîcheur. Quant au répertoire du disque, des compositions déjà anciennes d'Oliva et Boisseau, il a été choisi en pensant spécifiquement à **Tom Rainey**, aux timbres de sa batterie, à sa précision rythmique, aux couleurs qu'il pose sur la musique. *Split Screen*, une improvisation en solo d'Oliva pour son disque "Cinéma Invisible" (Illusions Music), reflète d'emblée l'interaction qui règne au sein du collectif. Abordé sur tempo rapide, cette pièce complexe fait entendre des échanges aussi fluides qu'énergiques, les musiciens s'écoutant constamment les uns les autres dans un trio qui, loin d'être celui d'une personne, appartient à eux trois.



La frappe de **Tom Rainey** donne aussi un certain tonus à *Cercles* de **Stéphan Oliva**, à la seconde partie d'*Inflammable*, une composition de **Marc Ducret**. La longue introduction onirique de *Wavin*, *Le Tourniquet* et ses harmonies flottantes inattendues, la première partie d'*Inflammable*, pièce dans laquelle les notes perlées du piano évoquent des goutes d'eau, s'affranchissent du rythme. Comme le faisait si bien **Paul Motian**, le batteur caresse alors les peaux de ses tambours, le métal de ses cymbales, les frotte, les gratte, en tire des sons et des couleurs qu'il courbe, plie et module à volonté. *Spirales* qu'Oliva interprète avec Motian dans "Intérieur Nuit", *Polar Blanc* et bien sûr le concentrique *Around Ornette* permettent au trio d'exprimer un jeu plus libre et plus abstrait, une musique bouillonnante et en mouvement, sans que leur cohésion ne soit prise en défaut. Musicien atypique, prospecteur de nombreux champs musicaux, **Stéphan Oliva** fait preuve d'un grand lyrisme dans *Gene Tierney*, un portrait de l'actrice qu'il a souvent joué en solo et dans lequel **Sébastien Boisseau**, adoptant un jeu mélodique, fait chanter sa contrebasse. Confiées à son instrument, à un sorcier du piano et au jeu ouvert et protéiforme d'un batteur inspiré, les compositions du bassiste (*Wavin*, *Le Tourniquet*, *Lonyay Utça*), nous mènent ailleurs, en des contrées inexplorées.

Concert du trio **ORBIT – Stéphan Oliva** (piano), **Sébastien Boisseau** (contrebasse) et **Tom Rainey** (batterie) – le samedi 18 mai au Studio 104 de Radio France (20h30) dans le cadre de l'émission Jazz sur le Vif présentée par **Arnaud Merlin**.

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Salt peanuts - Chronique / Eyal Hareuveni
Date : 17.05.2019
Web : https://salt-peanuts.eu/record/stephan-oliva-sebastien-boisseau-tom-rainey/

På skive

STÉPHAN OLIVA / SÉBASTIEN BOISSEAU / TOM RAINEY

«Orbit»
YOLK RECORDS, Yolk J2075



ORBIT is a pun on the surnames initials of French pianist Stéphan Oliva and double bass player Sébastien Boisseau – who also co-runs the Yolk Records – and American drummer Tom Rainey International Trio. This is indeed another piano trio but with a twist. It respects the legacy of a century-old form of jazz trios but allows, and often demands its musicians to orbit each other in their very own individual paths, creating three spheres of attraction and freedom, influence and feed into the two others.

The match between the French Oliva and Boisseau and the American Rainey is hardly natural. Oliva has an eclectic taste that ranges from his own compositions to tributes to a wide variety of personalities including Bill Evans, Lennie Tristano, Paul Motian, Giacinto Scelsi, Paul Auster, Bernard Herrmann and more recently, his new reading of the pioneers of Harlem Stride. Boisseau's aesthetics are anchored in jazz, somewhere between Jean-François Jenny-Clark, Marc Johnson and Scott Lafaro. Rainey leans towards freer regions, recently with partner, sax player Ingrid Laubrock and guitarist Mary Halvorson, but he is also a fan of piano trios and has worked before with pianists Simon Nabatov, Fred Hersch and Kenny Werner.

Oliva and Boisseau tweaked ORBIT's repertoire specifically with Tom Rainey in mind. They played a few gigs together before recording the album at La Buissonne studios and are going to follow the release of ORBIT with more gigs. All pieces were recorded in one take in order to keep the raw, mostly improvised story-like flow. It is clear that in this collective triangular Rainey pushes Oliva and Boisseau for more urgent, muscular and risk-taking interplay, but both Oliva and Boisseau sound as they were up for this challenge. All three musicians enjoy orbiting each other on aptly-titled pieces like «Cercles», «Around Ornette» and «Spirals». In return, Rainey follows both on elegant, lyrical ballads as «Gene Tierney», titled after the American actress, and the last and most beautiful «Lonyay Utca». The most fascinating pieces is an enigmatic and dramatic interpretation of guitarist Marc Ducret's «Inflammable» (from «Métatonal», Ayler, 2015). Ducret, by the way, collaborated before – separately – with Oliva and Rainey (in Tim Berne's Big Satan).

Eyal Hareuveni

Stéphan Oliva (p), Sébastien Boisseau (b), Tom Rainey (dr)

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Latins de Jazz - Chronique / Nicole Videmann
Date : 07.05.2019
Web : https://www.latins-de-jazz.com/clin-doeil-a-lalbum-orbit/

Clin d'œil à l'album « Orbit »

par Nicole Videmann | 7 avril 2019 | Chorus

Oliva-Rainey-Boisseau International Trio

Annoncé pour le 26 avril 2019, l'album « Orbit » résulte de la réunion de trois artistes parmi les plus créatifs de la scène jazz actuelle. Entre France et États-Unis, le trio Oliva-Rainey-Boisseau explore l'art d'une formation emblématique du jazz, le trio piano-contrebasse-batterie. Les univers des artistes se fondent en une planète dont la mise en orbite constitue une réussite absolue.

Sur **« Orbit »** ***(Yolk Music/L'Autre Distribution)*** annoncé pour le **26 avril 2019**, trois musiciens émérites fort rodés à l'art du trio piano-contrebasse-batterie, unissent leurs talents et leurs expériences. Le pianiste **Stephan Oliva**, le contrebassiste **Sébastien Boisseau** et le batteur **Tom Rainey** s'engagent avec brio dans la formule du trio piano-contrebasse-batterie tant prisé par les musiciens de jazz.

> Certes le parcours de chacun des trois musiciens témoigne de précédentes expériences vécues en trio mais leur art dépasse largement les frontières musicales de ce strict cadre. Leur personnalité musicale s'est nourrie d'autres projets et de nombreuses rencontres artistiques et humaines.

Stefan Oliva

L'**art créatif et subtil** du pianiste **Stephan Oliva** a fait merveille au sein des **expériences en trio** pratiquées avec Claude Tchamitchian et Jean-Pierre Jullian, Bruno Chevillon et François Merville, Bruno Chevillon et Paul Motian. **Esthète poétique et sensible**, le pianiste associe aussi son univers à celui d'autres artistes comme il l'a fait avec Suzanne Abbuehl (chant) et Øyvind Hegg-Lunde (percussions) pour le projet « Princess ». Adepte du solo et de l'improvisation comme on a pu l'apprécier sur l'album « Cinéma Invisible », **Stephan Oliva** apprécie aussi le duo de piano qu'il pratique avec François Raulin.

Sébastien Boisseau

Cofondateur et codirecteur artistique du **label Yolk Music**, le contrebassiste **Sébastien Boisseau** a lui-aussi pratiqué l'**art du trio hors des sentiers battus** aux côtés de Cédric Piromalli et Nicolas Larmigna, Gabriel Zufferey et Daniel Humair,, Hans Lüdemann et Dejan Terzic. On lui connait par ailleurs la faculté à s'impliquer dans des projets aux côtés de compagnons de longue date comme Alban Darche, Matthieu Donarier. Il prête son **jeu puissant et élégant** à de nombreuses **expériences inventives**.

Tom Rainey

Batteur renommé du jazz avant-gardiste jazz de New-York où il s'est établi, **Tom Rainey** peut être qualifié d'**artiste créatif qui refuse les formules toutes faites**. S'il s'est exprimé aux côtés de Fred Hersch, Joe Lovano, Bill Frisell, John Abercrombie, Tim Berne (et bien d'autres), il mène une activité de **leader** mais s'investit aussi, aux USA et en Europe, **au sein de nombreux projets** comme ce fut récemment le cas à l'Opera Underground de Lyon lors de la superbe création « Œdipe Redux » aux côtés de Mat Meneri et Lucian Ban.

« Orbit »

De facto, Stephan Oliva et Sébastien Boisseau conçoivent un répertoire spécifique pour Tom Rainey, le batteur avec lequel ils fondent **O**liva-**R**ainey-**B**oisseau **I**nternational **T**rio. Le répertoire du projet créé en 2016 sur la scène de l'Europa Jazz Festival est ensuite enregistré et mixé en 2018 par Gérard de Haro et mastérisé par Nicolas Baillard au **Studio La Buissonne** de Pernes-Les-Fontaines. Intitulé **« Orbit »** à partir des initiales du nom du trio, l'album sort le **26 avril 2019**.

> **Les échanges triangulaires des musiciens créent un univers où se confrontent tensions rythmiques et climats harmoniques. Lyriques ou poétiques les lignes musicales entrelacent leurs mouvements. Elles invitent le silence et fondent des climats dont la densité et les couleurs varient.**

Check-list avant mise sur orbite



Onze titres, sept compositions de Stephan Oliva, trois de Sébastien Boisseau, une du guitariste Marc Ducret que les trois musiciens connaissent fort bien. Quelques intitulés évoquent la dynamique, le mouvement, tels ***Spirales***, ***Le Tourniquet***, ***Cercles***, ***Wavin***, ***Processione*** mais c'est bien le trio qui génère l'énergie de la musique et propulse la musique en orbite.

Après l'exposition tonique du thème de ***Split Screen*** dont le style n'est pas sans évoquer l'empreinte de Lennie Tristano, les circonvolutions de l'improvisation du piano s'appuient sur la ligne tellurique tendue par la contrebasse et sur le riche foisonnement de la batterie. La fluidité des échanges ravit. Tel un jeu musical, ***Wavin*** sert de prétexte à une improvisation collective mouvementée et interactive.

Lumineuse et mélancolique, ***Gene Tierney*** propose un paysage musical souple et lyrique à la fois alors que le lancinant motif de contrebasse-batterie de ***Processione*** fait alterner son rythme entre mouvement dense et murmure.

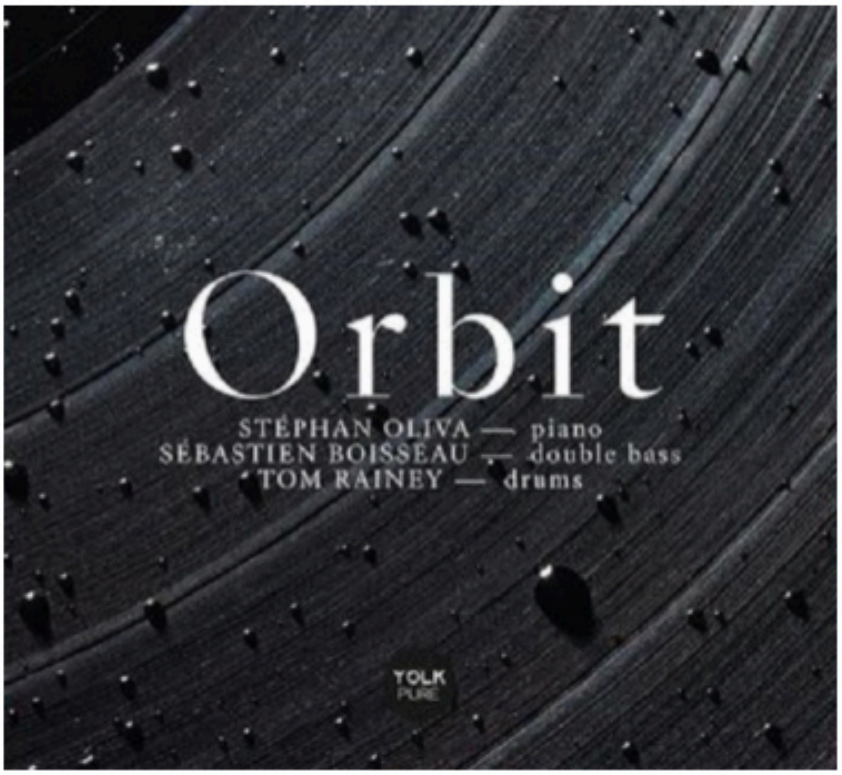
Mu par l'énergie qu'impulse la batterie, ***Le Tourniquet*** entraîne dans son mouvement les notes épurées et volatiles du piano et un dense chorus de contrebasse. De cet univers mobile naissent des images quasi cinématographiques qui tournent au rythme de la musique. Impulsée par l'énergique batterie, la mélodie enivrante de ***Cercles*** virevolte jusqu'à la transe.

Le trio propose une relecture calme de la superbe composition de Marc Ducret, ***Inflammable***, que l'on a souvent écoutée dans des versions plus embrasées. Comme en flottaison la musique collective évoque un cosmos au climat songeur.

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Art-district Radio - Emission Jazz Spot - chronique / Julie Chaizemartin
Date : 12.05.2019
Web : http://artdistrict-radio.com/podcasts/orbit-du-trio-stephan-oliva-sebastien-boisseau-et-tom-rainey-1267

ORBIT DU TRIO STÉPHAN OLIVA, SÉBASTIEN BOISSEAU ET TOM RAINEY



12 MAI 2019 - 217 VUES

Écouter le podcast | Télécharger le podcast

JAZZ SPOT mercredi et samedi à 17h. Julie Gabrielle Chaizemartin présente chaque semaine un album de jazz à découvrir. Cette semaine : "Orbit" du trio Stéphan Oliva, Sébastien Boisseau et Tom Rainey.

ART DISTRICT



Sibyl de Justine Triet @ La Chronique Ciné - Spéciale Cannes

CETTE SEMAINE ⊕ PLUS



When She was Bad by Tammy Cohen



A la Poursuite d'Octobre Rouge d...



La Chronique Ciné du 22 mai



Jazz Interview rencontre Sarâh



Quartier d'Art : Les Ateliers d'Artistes

RETROUVEZ-NOUS SUR

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Radio G - Emission Jazzitude - Chronique / Nicolas Dourlhès
Date : 29.04.2019
Web : http://www.jazzitude.fr/emission/lundi-29-avril-2019?fbclid=IwAR1ss9lJQ7J2UcSkSyYuUn1zzG8dY2e4-_XJ0SUJL863eKihTFSZTCe6t4w

JAZZITUDE

Emission du 29 avril 2019, saison XII épisode 12

Par Nicolas, le 29 Avril 2019



--:--

Télécharger 2019_04_29_jazzitude.mp3

Théo Ceccaldi Roberto Negro , Montevago, Full Rhizome/Brouhaha, 2019: **Aiutamicristo**

Pascal Berne / Bernard Fort / Michel Mandel / Jean-Marc Quillet / François Raulin / Guillaume Roy, ... Et autres chants d'oiseaux, Label Forge, 2019: **Tirikoti** + **Bluebird of Dehli**

David Torn / Tim Berne / Ches Smith, Sun of Goldfinger, ECM, 2019: **Eye Meddle** [extrait]

Henri Roger, Circles Expansion, Autoproduction, 2019: **Circles Expansion pt.3**

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Jazzmagazine.com - Live Report Jazz in Arles - chronique / Sophie Chambon
Date : 19.05.2019
Web : https://www.jazzmagazine.com/jazzlive/jazz-in-arles-au-mejan-mai-2019/

JEUDI 16 MAI, 20h30 : ORBIT
Stephan OLIVA, piano
Sébastien BOISSEAU, contrebasse
Tom RAINEY, batterie.

Un seul concert ce soir, celui d'**ORBIT**, déjà annoncé dans la presse comme l'une des formations excitantes de ce printemps, réunion de trois personnalités affirmées du jazz.



La musique circule dans une complémentarité stimulante où chacun, à l' écoute des deux autres, n'intervient que dans le désir de raconter une histoire, de faire sonner la musique. Le thème n'est souvent qu'un prétexte à l'improvisation collective.

Je m'attarderai moins sur le jeu de mots à l'origine du titre (les initiales de chaque musicien accolées à "**I**nternational **T**rio", ni à la photo suggestive de la pochette qui indique l'orientation, marque le concept de l'album, vers une musique des sphères?



Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Rappelons qu'Orbit est sorti fin avril sur le label nantais YOLK, créé il y a 20 ans par un autre trio de musiciens dont faisait partie Sébastien Boisseau aux côtés d'Alban Darche et de Jean Louis Pommier. Pour Stephan Oliva, c'est aussi un retour aux sources, à la formule de ses débuts, avec Bruno Chevillon, Paul Motian .
France Musique annonçait joliment "la ligne courbe du trio": j'y vois moins la figure du cercle avec mise en orbite d'électrons libres que la parfaite combinaison d'un triangle équilatéral : selon Stephan Oliva,"une musique qui tourne autour de ses axes". Précise, énergique et très organique, cette formation livre une matière sonore dense et colorée qui respire librement. Si les onze titres mixent deux répertoires (trois compositions du contrebassiste, sept du pianiste, et une seule du guitariste Marc Ducret avec lequel chacun a partagé des expériences de jeu), Tom Rainey semble le déclencheur de l'engagement : il "donne la teinte de chaque morceau", inventif, jouant sans gras, d'une frappe sèche, ferme et forte, sur un set minimal de batterie, avec une économie de gestes qui évite de mouliner trop large. Stephan Oliva au piano, écoute intensément ce partenaire et jamais ne rajoute ou superpose des phrases accessoires, donc inutiles. Pourtant, il travaille soigneusement les nuances et les contrastes, passant d'un registre à l'autre, selon le contexte, délicatement mélodique ou vraiment percussif, mélancolique sur "Gene Tierney" (l'une de ses compositions dans le cinématographique **After Noir, 2011, Sans Bruit**) qu'il joue sur une grille d'accords. Et ça danse vraiment dans son enthousiasmant "Around Ornette" qui commence comme un blues, devient vortex, évoluant en "spirales" dans une mise en jeu du corps et de l'esprit. Créant des atmosphères changeantes au coeur même des pièces, délicat sur le début de "Wavin" avant de céder à la mise en tension, hypnotique tournerie de la composition du contrebassiste. Sébastien Boisseau est la deuxième force de cette rythmique ardente avec ces graves profonds, amplifiés au besoin. Le dernier titre "Lonyay Utça" (nom d'une rue de la capitale hongroise) est une composition qui évoque ses nombreux séjours à Budapest, son implication dans le label BMC. Douceur exquise de cette ballade qu'il dédie à sa jeune soeur, lui offrant ainsi une"Fleur Africaine" qui semble tourner, même si les accords diffèrent, autour de la composition de Duke Ellington.
On sort convaincu par cette nouvelle création, libre à plus d'un titre. Un embrasement continu, une musique qui entraîne, nerveuse et contrôlée dans ses emportements même. Une relation assez exemplaire de l'art du trio, décidément insurpassable, l'authenticité d'un jazz qui donne du plaisir dès la première écoute. S'il m'est permis d'ajouter une note personnelle, chacun de ces musiciens me renvoie à des concerts exceptionnels qui figurent dans mes « favorite things » et je ne manque jamais de rappeler à Stephan OLIVA l'aventure SKETCH suivie de tous ces merveilleux projets dont ECHOES OF SPRING, retour aux origines du piano jazz, sorti en 2008, sur le label du pianiste Edouard Ferlet, concert découvert ici même, moment d'euphorie et d'admiration …



Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Jazzmagazine.com - Live Report Radio France / Xavier Prévost
Date : 20.05.2019
Web : https://www.jazzmagazine.com/jazzlive/jazz-sur-le-vif-orbit-et-paolo-fresu/

Soirée euro-américaine au studio 104 de la Maison de la Radio pour le neuvième concert de la saison 'Jazz sur le Vif' : Arnaud Merlin nous avait concocté une soirée de haut vol avec le trio rassemblé par le pianiste Stéphan Oliva, et la version acoustique du Devil Quartet de Paolo Fresu



Le trio Orbit pendant la balance

ORBIT Trio

Stéphan Oliva (piano), Sébastien Boisseau (contrebasse), Tom Rainey (batterie)

Paris, Maison de la Radio, studio 104, 18 mai 2018, 20h30



Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Concert parisien pour une tournée qui fête la sortie du disque «Orbit» (Yolk Records/l'autre distribution), après escales à 'Jazz in Arles' (compte-rendu de Sophie Chambon ici) et au Pannonica de Nantes, et avant le Périscope de Lyon, le Cri du Port de Marseille et le Petit Faucheux de Tours. Émotion, enthousiasme et ferveur dans cette salle qui accueillit naguère Monk, Bill Evans, Martial Solal, Ahmad Jamal, Hampton Hawes, Keith Jarrett et beaucoup d'autres…. Le nom du groupe et/ou du disque est un acronyme : 'Orbit' pour (O)liva, (R)ainey, (B)oisseau,(I)nternational (T)rio. Collaboration transatlantique avec un batteur californien que nous avons adoré en compagnie de Tim Berne, Ray Anderson, Ingrid Laubrock, Simon Nabatov, Mark Feldman et quelques autres. Et aux côtés de Stéphan Oliva et Sébastien Boisseau nous l'adorons tout autant. Le pianiste et le bassiste signent le répertoire, vivant, brillant ou nostalgique, transgressif ou amoureusement relié à la tradition du jazz moderne. Le programme suivra pour une partie du concert le cheminement du CD, mais c'est manifestement par souci de cohérence pour révéler les facettes successives du trio. Et le concert n'est pas la redite du disque : la vie de l'instant tend à prévaloir à chaque seconde, le bassiste respire la joie de jouer, le pianiste se tient sur le fil du risque, entre la jouissance de la phrase, du rythme, et le gouffre que l'on côtoie quand on prend le parti de la création. Et le batteur, d'une précision diabolique, économe de ses geste en apparence, transmet en permanence l'intensité : magnifique interaction de chaque instant. Après un début de concert sur *Split Screen*, traité avec plus d'urgence encore que sur le disque, *Wavin* nous entraîne en terre de méditation énigmatique, de tonalité mouvante. J'ai un instant l'impression que le piano *zingue*, sans comprendre si c'est le fait de la sonorisation, de l'harmonisation de l'instrument, ou simplement la conséquence d'une séquence répétitive qui sature l'espace sonore. Brève sensation qui ne gâte en rien mon plaisir. Puis c'est le beau portrait musical de l'actrice Gene Tierney, lyrique à souhait, et la basse pousse le lyrisme jusqu'à la danse, danse où le piano fait son entrée, accroissant le vertige : à cet instant, ce portrait pourrait tout aussi bien être celui de Bill Evans. S'enchaînent ensuite deux thèmes où les trois instruments vont croiser leurs rythmes en une sorte de jeu qui se résoudra par un solo de batterie accompagné par piano et contrebasse, qui servent le soliste en magnifiant nuances et tensions. Ici l'on s'évade de l'ordre des plages du disque, en abordant dès à présent une composition du bassiste qui clôturait le CD : la basse chante et danse sur des arpèges de piano qui fleurent bon l'Orient extrême, tandis que la batterie, en creux, nous raconte aussi une histoire. Puis c'est l'évocation d'Ornette Coleman, avec deux thème où se glisse le souvenir de *Turnaround* : ici les libertés sont coordonnées, sans surveillance mais avec cohérence, une sorte de poésie fracturée que le *groove*, tout aussi fracturé, reconstitue pas à pas. Et en rappel *Polar blanc* nous offre une autre image de la liberté : escapades et retours multiples, dissonances, tensions et exaltation d'une musique aussi libre que cohérente. Le public ne s'y est pas trompé, qui a exprimé son adhésion avec chaleur.



Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Mediapart - blog Miroir de Drame / Jean-Jacques Birgé
Date : 17.04.2019
Web : https://blogs.mediapart.fr/jean-jacques-birge/blog/160419/pianissimal

ont préféré s'adjoindre un bassiste et un batteur, c'est leur droit, mais franchement j'aurais préféré qu'ils composent des associations aux timbres moins convenus. Yaron Herman sautille avec grâce, accompagné par Sam Minae et Ziz Ravitz. Plus moderne, Stephan Oliva s'inspire toujours de son goût pour le cinématographe, mariant le jazz aux émotions qu'il procure. Peut-être de jouer avec les Américains Or Bareket et Leon Parker, Fred Nardin est plus classique et attendu. Même question avec Vincent Bourgeyx qui a passé trop de temps à New York et ne coïncide pas du tout avec mon "rêve cosmique", même à y rajouter un sax. Il y a des amateurs pour ce genre, heureusement pour eux, mais dès que cela ressemble à ce qu'on est susceptible d'entendre dans une boîte de jazz, ma tasse de thé déborde... Je préfère le Coréen Heo avec Alexis Coutureau et Kevin Lucchetti, c'est un peu plus bizarre, probablement dû aux éléments asiatiques qui fusionnent avec le jazz. La chanteuse Youn Sun Nah est venue soutenir son compatriote sur un titre. Il n'empêche que chaque fois je me souviens que Saint-Saëns avait ajouté les pianistes à son *Carnaval des Animaux* ! Il y en a que j'adore évidemment, on m'aura lu ailleurs, car ce n'est pas le piano qui m'ennuie, mais l'attribut pianistique. Je pense que cela me fait le même effet avec tous les instruments. Il n'y a qu'en art que j'apprécie les pervers.

→ Françoise Toullec, *Un hibou sur la corde*, cd Gazul Records, dist. Musea
→ Guillaume de Chassy, Pour Barbara, cd NoMadMusic, dist. Pias
→ Mario Stantchev, *Musica Sin Fin*, cd Cristal, dist. Believe Digital
→ Yaron Herman Trio, Songs of The Degrees, cd Blue Note, dist. Universal
→ Stephan Oliva / Sébastien Boisseau / Tom Rainey, *Orbit*, cd Yolk, dist. L'autre distribution
→ Fred Nardin Trio, *Look Ahead*, cd Naïve, dist. Believe

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Qobuz - Chronique / Max Dembo
Date : 15.05.2019
Web : https://www.qobuz.com/fr-fr/album/orbit-stephan-oliva-sebastien-boisseau-tom-rainey/ewmgs42c68w6b#moreInfo

DESCRIPTIF DE L'ALBUM

Oliva Rainey Boisseau International Trio. Orbit, pour faire simple. En astronomie, une orbite est la trajectoire d'un astre. En anatomie, c'est la cavité du crâne dans laquelle se trouvent l'œil et ses appendices. Le pianiste Stéphan Oliva, le batteur Tom Rainey et le contrebassiste Sébastien Boisseau ont peut-être décidé de mettre les deux en musique, qui sait… Ce qui est certain, c'est que la trajectoire de leur jazz est d'une netteté impeccable. Nette mais jamais lisse. On sait le piano impressionniste d'Oliva, héritier à part de Bill Evans et de Lennie Tristano, capable de calme comme de tempête. Ce passionné de cinéma (il a revisité de nombreuses partitions du 7e Art) fait ici surtout corps avec sa rythmique aussi versatile que lui. L'équilibre est parfait entre les trois hommes – Oliva ne tire jamais la couverture à lui – et chacun sait doser le lyrisme comme l'élégance, les bifurcations inattendues comme les improvisations très personnelles. © Max Dembo/Qobuz

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Entrée du Public - Chronique et annonce concert Tours
Web : https://www.entreedupublic.fr/le-petit-faucheux-de-tours-orbit-oliva-boisseau-rainey/

Le Petit Faucheux de Tours mise sur Orbit

C'est du jazz moderne, ça respire encore les grands classiques, c'est beau et rond comme une orange bleue, c'est Orbit, l'ouvrage d'un trio magnifique qui sera au Petit Faucheux de Tours le vendredi 24 mai 2019.



Orbit, un trio qui vole très haut, au Petit Faucheux. (Photo © DLorrai)

Au piano, Stephan Oliva, qui s'annonce comme « *improvisateur compositeur interprète* ». Un monsieur qui eut la bonne idée de découvrir tout jeune Bill Evans (il lui a même rendu hommage musicalement, comme il l'a fait aussi pour Paul Auster ou à Jean-Luc Godard...) et de considérer que le travail du New-Yorkais justifiait qu'il s'intéresse au jazz. Merci Bill.

Cela dit, Stephan Oliva apprécie aussi les voix (souvent féminines, dont celle, très particulière d'Anna Schygulla, l'égérie de Fassbinder, qu'il a accompagnée), les artistes hors normes, comme lui, et le travail en trio, ce qui est une bonne nouvelle car c'est ainsi qu'il apparaîtra sous l'estampille **Orbit**, au Petit Faucheux.

Sous la même enseigne, on trouvera un Nantais, Sébastien Boisseau, contrebassiste de son état. Caché derrière la grosse dame en bois depuis l'âge de six ans, il n'a jamais su choisir entre le classique et le jazz, décidant finalement que la solution consistait à marier les deux. Ce sont Jean-François Jenny-Clark et Daniel Humair qui le repérèrent à ses débuts, ce qui constitue un parrainage respectable.

Le troisième larron a nom Tom Rainey. Californien, mais New-Yorkais dès ses vingt ans, il a frappé quelques baguettes sur ses peaux en compagnie de la crème des musiciens de jazz américains, non sans diriger à l'occasion ses propres trio et quintet. Il est aussi connu pour avoir longtemps exploré les limites de la recherche expérimentale. Ce qui permet à *Télérama* de voir en lui le « *batteur incontournable de l'effervescente scène jazz new-yorkaise* » et dans le groupe formé avec Oliva et Boisseau un « *trio d'exception [qui] réunit trois musiciens majeurs de la scène jazz internationale.* »

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Zarbalib - Chronique / Thierry Giard
Date : 30.03.2019
Web : https://zarbalib.fr/albums-du-jazz-avril-2019/#11

Stéphan OLIVA – Sébastien BOISSEAU – Tom RAINEY : « Orbit »



Yolk Records J2075 – L'Autre Distribution – parution le 26/04/2019

Oubliez un peu « *l'art du trio* » qui a fait la réputation de Brad Mehldau et écoutez ce trio de grands artistes ! Sa musique stratosphérique nous laisse sur O.R.B.I.T. avec Oliva, Rainey, Boisseau (Incroyable Trio, ça c'est moi qui l'ajoute !). Pour les avoir écoutés avec bonheur sur scène à Caen , je ne peux que conseiller ce disque magnifique.

Stéphan Oliva : piano / **Sébastien Boisseau** : contrebasse / **Tom Rainey** : batterie.

yolkrecords.com/orbit

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Judaïques FM - Emission Jazzpirine - programmation / Monique Feldtsein
Date : 13.05
Web : https://www.latins-de-jazz.com/clin-doeil-a-lalbum-orbit/

CHRONIQUE

JAZZPIRINE DU 13 MAI 2019

JAZZPIRINE DU 13 MAI 2019



Monique Feldstein

Musiciens & labels

Plume	Holy Holy
Escaping the dark side	
Jazz & people	
	15 Duc des lombards
Oliva/Boisseau/ Tom Rainey	Lonyay Utça
Orbit	
Yolk	
	18/5 Maison radio
Sarah Eden	You go to my head
Ailleurs	
Plaza mayor Cie	23/5 Centre E. Fleg Studio EMA 8 rue de l'Eperon 75006

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Taint Radio - Emission One Man's Jazz (Canada) - Programmation / Maurice Hogue
Date : 04.04.2019
Web : http://www.onemansjazz.ca/content/view/758/1/

Club D'Elf * Night Sparkles - Self-released * Night Sparkles * USA
Muriel Grossmann Quartet * Golden Rule - Dreamland * Trane * Spain
David Chevallier * Pyromanes - LeSonArt * Stéréotypes Solitaires * France
Wojciech Jachna, Grzegorz Tarwid, Albert Karch * Sundial III - Hevhet Tune * Sudden Rush Part 2 * Poland
Wojciech Jachna, Grzegorz Tarwid, Albert Karch * Sundial III - Hevhet Tune * Sudden Rush Recomposed * Poland
Pat O'Reilly * Three Sheets To The Wind - Gold Bolus * Belligerent Extension * USA
Gebhard Ullman Basement Research * Don't Touch My Music - NotTwo * Kleine Figuren Part III * Germany
Michael Gregory Jackson Clarity Quartet * WHENUFINDITUWILLKNOW - Self-released * Spin (for Baikida Carroll) * USA

- ***Hour 2:*** (59:24) LISTEN

Amirtha Kidambi * From Untruth - Northern Spy * Eat The Rich * USA
New York Free Quartet * Dream Time - Self-released * In Between Gigs Can You Dig? * USA
Goran Kajfes * Into The Wild - Head * Traces Left Behind * Sweden
Moondog * The Viking Of Sixth Avenue - Honest Jon's * All Is Loneliness * USA
Dustin Laurenzi * Snake Time: The Music Of Moon dog - Astral Spirits * All Is Loneliness * USA
Tony Arco * Colors Of The Soul - UR * Life And Death Of The Slender Man * Italy
Marc Jufer Trio * Trip To The Center - QFTF * Symétrique Ascendant * Switzerland

- ***Hour 3:*** (58:09) LISTEN

Marc Jufer Trio * Trip To The Center - QFTF * Sick * Switzerland
Stéphan Oliva Sebastien Boisseau & Tom Rainey * Orbit - Yolk * Wavin * France
Stéphan Oliva Sebastien Boisseau & Tom Rainey * Orbit - Yolk * Split Screen * France
Yusef Komunyakaa David Cieri & Mike Brown * Dark Furniture - Ropeadope * Prisoner Of Love * USA
New York Free Quartet * Dream Time - Self-released * For Roy * USA

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Deutschlandfunk - Podcast Jazz Facts (Allemagne) - Programmation /
Date : 07.03.2019
Web : https://www.deutschlandfunk.de/playlist-jazzfacts.825.de.html?drpl:date=2019-03-07

Deutschlandfunk

Album	Absinthe
Länge	1:39 min
Label	ECM-Records
Interpret	Dominic Miller

Titel	**Christiania**
Best-Nr.	2614
Album	Absinthe
Länge	3:42 min
Label	ECM-Records
Interpret	Dominic Miller

Titel	**Split Screen (Oliva)**
Best-Nr.	J2075
Länge	2:55 min
Label	YOLK RECORDS
Interpret	Stéphan Oliva
Komponist	Stéphan Oliva

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Cambridge105 Radio - Emission Jazz Today (Angleterre) - Programmation
Date : 14.04.2019
Web : http://jazztoday-cambridge105.blogspot.com/2019/04/playlist-april-14th-2019.html



Sunday, 14 April 2019

Playlist - April 14th 2019

Snorre Kirk: 18th and Vine *from* Beat (Stunt)
Kasper Tranberg: Cobra *from* Terzet (ILK)
Nick Sanders Trio: Prepared for the Blues *from* Playtime 2050 (Sunnyside)
Nick Sanders Trio: Manic Maniac *from* Playtime 2050 (Sunnyside)
Daniel Herskedal: Chatham Dockyard *from* Voyage (Edition)
Per Texas Johansson, Torbjorn Zetterberg & Konrad Agnas: Oraklet i Finnaker *from* Orakel (Moserobie)
Ed Verhoeff, Paul Berner & Dudok Quartet Amsterdam: The Landlord *from* Cloud Chamber (Zennez)
Polykleitos Dialog: Jede Glatze Glanzt *from* Means of Polarity (Cracked Anegg)
Aki Takase Japanic : Madam Bum Bum *from* Thema Prima (BMC)
Damon Brown Trio: Han River Tales *from* Walking On (33Jazz)
Stephan Oliva, Sebastien Boisseau & Tom Rainey: Split Screen *from* Orbit (Yolk)
Anne Mette Iversen's Ternion Quartet: Polychromatic Pictures *from* Invincible Nimbus (Brooklyn Jazz Underground)
Snorre Kirk: Exotica *from* Beat (Stunt)
Aki Takase Japanic : Hello Welcome *from* Thema Prima (BMC)
Trish Clowes: Abbott & Costello *from* Ninety Degrees Gravity (Basho)
Gebhard Ullmann's Basement Research: Gospel *from* Impromptus and Other Short Works (WhyPlayJazz)
Paul van Kemenade: Stranger than Paranoia *from* Stranger than Paranoia (KEMO)
Jason Palmer: The Hampton Inn *from* Rhyme and Reason (Giant Step Arts)

Oliva/Boisseau/Rainey - ORBIT : revue de presse

Media /Auteur : Clap Coop - Annonce concert Jazz in Arles / Maï-Anh Guillou
Date : 26.04.2019
Web : https://www.clap.coop/jazz-in-arles-2019/

Jeudi 16 mai à la Chapelle du Méjan

20h30 : Concert avec **Stéphan OLIVA**, piano / **Sébastien BOISSEAU**, contrebasse / **Tom RAINEY**, batterie

Leur nouvel album Orbit nous emporte grâce à un échange piano-contrebasse-batterie d'une grande richesse.